

55
A 25

DE LA LITTÉRATURE DES NÈGRES,

OU

Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts;

PAR H. GRÉGOIRE,

Ancien évêque de Blois, membre du Sénat conservateur, de l'Institut national, de la Société royale des Sciences de Göttingue, etc., etc., etc.

Whatever their tints may be, their souls are still the same.
MR. ROBINSON.

A PARIS,
CHEZ MARADAN, LIBRAIRE,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N^o. 9
M. DCCC. VIII.

53
A 25

DE LA LITTÉRATURE DES NÈGRES,

OU

Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts;

PAR H. GRÉGOIRE,

Ancien évêque de Blois, membre du Sénat conservateur, de l'Institut national, de la Société royale des Sciences de Göttingue, etc., etc., etc.

Whatever their tints may be, their souls are still the same.
MR. ROBINSON.



A PARIS,
CHEZ MARADAN, LIBRAIRE,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N^o. 9.
M. DCCC. VIII.

De la littérature des nègres

Henri Grégoire



Maradan, Paris, 1808

Exporté de Wikisource le 26/09/2018

Whatever their tints may be, their souls are still the same.
MRS. ROBINSON.

TABLE
DES CHAPITRES
CONTENUS DANS CE VOLUME.

DÉDICACE *aux amis des Noirs.*

CHAPITRE I. *Ce qu'on entend par le mot Nègres. Sous cette dénomination doit-on comprendre tous les Noirs ? Disparité d'opinion sur leur origine. Unité du type primitif de la race humaine.*

CHAPITRE II. *Opinions relatives à l'infériorité morale des Nègres. Discussion sur cet objet. Obstacles qu'oppose l'esclavage au développement de leurs facultés. Ces obstacles combattus par la religion chrétienne. Évêques et prêtres nègres.*

CHAPITRE III. *Qualités morales des Nègres. Amour du travail, courage, bravoure, tendresse paternelle et filiale, générosité, etc.*

CHAPITRE IV. *Continuation du même sujet.*

CHAPITRE V. *Notice biographique du Nègre Angelo Solimann.*

CHAPITRE VI. *Talens des Nègres pour les arts et métiers. Sociétés politiques organisées par les Nègres.*

CHAPITRE VII. *Littérature des Nègres.*

CHAPITRE VIII. *Notices de Nègres et Mulâtres distingués par leurs talens et leurs ouvrages. Annibal, Amo, la Cruz-Bagay, Lislet-Geoffroy, Derham, Fuller, Bannaker, Othello, Cugoano, Capitein, Williams, Vassa, Sancho, Phillis-Wheatley.*

CHAPITRE IX. *Conclusion.*

DE LA LITTÉRATURE DES NÈGRES,

ou

Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature ; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts ;

PAR H. GRÉGOIRE

Ancien évêque de Blois, membre du Sénat conservateur, de l'Institut national, de la Société royale des Sciences de Göttingue, etc., etc., etc.

Whatever their tints may be, their souls are still the same.

MRS. ROBINSON.

À PARIS
CHEZ MARADAN, LIBRAIRE
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N°. 9.
M. DCCC. VIII.

DÉDICACE

À tous les hommes courageux qui ont plaidé la cause des malheureux Noirs et Sang-mêlés, soit par leurs ouvrages, soit par leurs discours dans les assemblées politiques, dans les sociétés établies pour l'abolition de la traite, le soulagement et la liberté des esclaves.

FRANÇAIS.

Adanson^[1]. — Antoine Benezet, Bernardin-Saint-Pierre, Biauzat, Boissy-d'Anglas, Brissot. — Carra, le P. Cibot jésuite, Clavière, Clermont-Tonnerre, Le Cointe-Marsillac, Condorcet, Cournand. — Demanet, Desessarts, Ducis, Dufay, Dupont de Nemours, Dyaunière. — D'Estaing. — La Fayette, Fauchet, Febvé, Ferrand de Baudières, Frossard. — Garat, Garran de Coulon, Gatereau, Le Genty, Girey-Dupré, Mad. Olympe de Gouges, Gramagnac, Grelet de Beauregard. — Hiriart. — Jacquemin ancien évêque de Cayenne, Saint-John-Crevecœur, de Joly. — Kersaint. — Ladebat, Lanjuinais, Lanthenas, Lescalier. — Théophile Mandar, L. P. Mercier, Mirabeau, Montesquieu. — Necker. — Pelletan, Pétion, Nicolas Petit-Pied docteur de Sorbonne, Poivre, Pruneau-de-Pomme-Gouge, Polverel. — Le général Ricard, Raynal, Robin, la Rochefoucault, Rochon, Rœderer, Roucher. — Saint-Lambert, Sibire, Sieyes, Sonthonax, la Société de Sorbonne. — Target, Tracy, Turgot. — Viefville-Desessarts, Volney.

ANGLAIS.

Will. Agutter, Andersen, Will. Ashburnam. — David Barclay, Richard Baxter, Mad. Barbauld, Barrow, Beatson, Beattie, Beaufoy, Mad. Behn, John Bicknell, John Bidlake, Wil. Lisle Bowles, Sam. Bradburn, Bradshaw, Brougham, Th. Burgess, Burling, Buttler. — Clément Caines, Campbell, T. Clarkson, John-Henri Colls, Th. Cooper, Cornwallis évêque de Lichtfield, Cowry, Crawford, Curran. — Dinett, Th. Day, Darwin, Wil. Steel Dickson, Wil. Dimond *junior*, Dore, John Dyer. — Charles Ellis. — Alexandre Falconbridge, Mlle.

Falconbridge, Robert Townsend Farqhar, James Foster, Fothergill, George Fox, Charles Fox. — Gardenston, Thomas Gisborne, James Grainger, Granville-Sharp, G. Gregory. — Hans-Sloane, Jonas Hanway, Hargrave, Rob. Hawker, Hayter évêque de Norwich, Hector Saint-John, Rowland Hill, Holder, lord Holland, Melville Horne, Hornemann, Horne-Tooke, Horsley évêque de Rochester ; Griffitt Hughes, Francis Hutcheson. — James Jamieson, Thomas Jeffery, Edward Jerningham, Samuel Johnson. — Benjamin Lay, Ledyard, Lettsom, Lucas, Luffman. — Macneil, Maddisson, Makintosh, Richard Mant, Hughes Mason, Millar, Mlle Hannah More, Morgan-Godwin. — John Newton, Robert-Boucher Nicholls doyen de Middleham, Rich. Nisbet. — Mad. Opie, Osborne. — Paley, Robert Percival, Thom. Percival, Pickard, John Philmore, Pinckard, William Pitt, Beilby Porteus évêque de Londres, Pratt, Price, Priestley, C. Peters. — James Ramsay, Rickman, Robertson ministre à Nevis, Robert Robinson, Mad. Marie Robinson, Reid, Rogers, Roscoë, Ryan. — Sewal, Shenstone, Shéridan, Smeathman, William Smith, Snelgrave, Robert Southey, James Field Stanfield, Stanhope, Sterne, Percival Stockdale, Mlle Stockdale, Stone recteur de Coldnorton. — Thelwal, Thompson, Thorneton. — John Waker, George Wallis, Warburthon évêque de Gloucester, John Warren évêque de Bangor, John Wesley, Whitaker, J. White, Whitchurch, George Whithfield, Willberforce, Mlle Hélène-Marie Williams, John Woolman. — Mlle Yearsley, Arthur Young, les auteurs anonymes de *Indian eglogues*, de *The Crisis of the Sugar colonies*, de *The Sorrows of slavery*, etc., etc.

AMÉRICAINS.

Joël Barlow. — James Dana, Dwight. — Fernando Fairfax, Francklin. — Humphrey. — Imlay. — Jefferson. — Livingston. — Alexander MacLeod, Madison, Magaw, Warner Mifflin, Mitchell. — Pearce, Pemberton, William Pinkeney. — Benjamin Rush. — John Vaughan, D. B. Warden, Elhanan Winchester, Vining.

NÈGRES ET SANG-MÊLÉS.

Amo. — Cugoano. — Othello. — Milscent, sous le nom de Michel Mina. — Julien Raymond. — Ignace Sancho. — Gustave Vassa. — Phillis Wheatley.

ALLEMANDS.

Blumenbach. — Auguste La Fontaine. — Mad. Julie duchesse de Giovane. — Kotzbue. — Less. — Oldendorp. — Pezzl, Ch. Sprengel. — Usteri.

DANOIS.

Bernstorff. — Isert. — Kirsten. — Niebuhr. — Olivarius. — Rahbek. — Th. Thaarup. — West.

SUÉDOIS.

Afzelius. — Euphrasen. — Auguste Nordenskiöld, Ulric Nordenskiöld. — And. Sparrman. — Trotter-Lind. — Wadstrom.

HOLLANDAIS.

Mad. Beaker. — Van Geuns. — Hogendorp. — Peter Paulus. — Mad. Wolf, de Vos, Peter Wrede.

ITALIENS.

Le cardinal Cibo, le collège des Cardinaux. — L'abbé Pierre Tambarini. — Zacchiroli.

ESPAGNOL.

Avendaño.

QU'ON ne s'étonne pas de ce que (Avendaño excepté) on ne trouve ici aucun auteur espagnol ni portugais ; nul autre, à ma connoissance, ne s'est mis en frais

de prouver que le Nègre appartient à la grande famille du genre humain, que partant il doit en remplir tous les devoirs, en exercer tous les droits : par delà les Pyrénées, ces droits et ces devoirs ne furent jamais problématiques ; et contre qui se défendre, s'il n'y a pas d'agresseur ? De nos jours seulement, par des applications forcées, un Portugais, dénaturant l'Écriture sainte, a tenté de justifier l'esclavage colonial, si dissemblable à celui qui, chez les Hébreux, n'étoit guère qu'une sorte de domesticité ; mais la brochure d'Azéredo^[2] est passée de la boutique du libraire dans le fleuve de l'oubli. Tel est aussi le sort qu'ont eu les pamphlets de Harris, et du trinitaire Grabowski, qui invoquoient la Bible ; celui-là en Angleterre, pour légitimer l'esclavage colonial ; celui-ci en Pologne, pour river les fers des paysans de cette contrée, tandis que Joseph Paulikowski^[3], et l'abbé Michel Karpowitz, dans ses sermons^[4], proclamoient et revendiquoient pour tous l'égalité des droits. Les amis de l'esclavage sont nécessairement les ennemis de l'humanité.

En général, dans les établissemens espagnols et portugais, on envisage les Nègres comme des frères d'une teinte différente. La religion chrétienne qui épure la joie, qui essuie les larmes, et dont la main est toujours prête à répandre des bienfaits, la religion se place entre les esclaves et les maîtres, pour adoucir la rigueur de l'autorité et le joug de l'obéissance. Ainsi, chez deux puissances coloniales, on n'a pas composé de plaidoyers inutiles en faveur des Nègres, par la même raison qu'avant l'Anglais Hartlib, on n'écrivoit pas sur l'agriculture de la Belgique, où la supériorité des méthodes et des procédés agronomiques suppléoit aux livres.

Si l'on censuroit dans cette liste l'insertion de certains noms que la vertu n'inscrit pas dans ses fastes, on répondroit que, sans vouloir atténuer les torts des individus, on ne les présente ici que sous le point de vue relatif à leurs efforts pour l'amélioration du sort des Noirs ; et sur cet article même, on est loin de leur attribuer un égal degré de mérite et de talent. Il est affligeant qu'on ne puisse appliquer à tous une maxime du poète Churchil, en disant qu'ils ont le cœur aussi pur que leur cause est légitime. Chacun reste maître d'exercer sa justice, en repoussant ces écrivains dans la classe malheureusement si nombreuse de gens de lettres qui ne valent pas leurs livres.

La liste qu'on vient de lire est sans doute très-incomplète ; elle réclame des noms honorables, que j'ai oubliés, ou que je n'ai pas l'avantage de connoître, soit que dans leurs écrits les auteurs ayent gardé l'anonyme, soit que leurs écrits ayent échappé à mes recherches. Je recevrai avec reconnoissance tous les

renseignemens qui peuvent réparer ces omissions involontaires, rectifier les erreurs, et compléter l'ouvrage. Parmi ces écrivains un grand nombre sont morts ; je dépose sur leurs tombes mes hommages, et j'offre le même tribut à ceux qui vivent encore, et qui n'ayant pas, comme Oxholm, apostasié leurs principes, poursuivent sans relâche leur noble entreprise, chacun dans la sphère où l'a placé la providence.

Philanthropes ! personne n'est juste et bon impunément ; entre le vice et la vertu la guerre commencée à la naissance des temps, ne finira qu'avec eux. Dévorés du besoin de nuire, les pervers sont toujours armés contre quiconque ose révéler leurs forfaits, et les empêcher de tourmenter l'espèce humaine. À leurs coupables tentatives opposons un mur d'airain, mais vengeons-nous d'eux par des bienfaits. Hâtons-nous ; la vie est si longue pour faire le mal, si courte pour faire le bien ! Cette terre se dérobe sous nos pas, et nous allons quitter la scène du monde ; la dépravation contemporaine charie vers la postérité tous les élémens du crime et de l'esclavage. Cependant, parmi ceux qui s'agiteront ici-bas, lorsque nous dormirons dans le tombeau, quelques hommes de bien, échappés à la contagion, seront en quelque sorte les représentans de la providence : léguons-leur la tâche honorable de défendre la liberté et le malheur. Du sein de l'éternité, nous applaudirons à leurs efforts, et sans doute il les bénira ce Père commun, qui dans les hommes, quelle que soit leur couleur, reconnoît son ouvrage, et les aime comme ses enfants.

-
1. † Eu égard à la multitude de noms propres cités dans cet ouvrage, on a supprimé partout la qualification de *M^r*, dont la répétition eût été fastidieuse.
 2. † *V. Analyse sur la justice du commerce, du rachat des esclaves de la côte d'Afrique, par J. J. d'Acunha de Azéredo Coutinho*, in-8°, Londres.
 3. † *V. O Poddanych polskich, c'est-à-dire, des paysans polonais, par Joseph Paulikowski*, in-8°, Roku 1788.
 4. † *V. Kazania X. Michala Karpowicza, W. Roznych ocolicznosciach Miané, c'est-à-dire, Sermons de l'abbé Karpowicz*, 3 vol. in-12, W. Krakovie 1806. *V.* surtout les second et troisième volumes.

DE LA LITTÉRATURE DES NÈGRES.

CHAPITRE PREMIER

Ce qu'on entend par le mot Nègres. Sous cette dénomination doit-on comprendre tous les Noirs ? Disparité d'opinion sur leur origine. Unité du type primitif de la race humaine.

Sous le nom d'Éthiopiens, les Grecs comprenoient tous les hommes noirs. Cette assertion s'appuie sur des passages de la bible des Septante, d'Hérodote, Théophraste, Pausanias, Athénée, Héliodore, Eusèbe, Flavius Joseph^[1]. Ils sont appelés de même par Pline l'ancien et Térence^[2]. On distinguoit les Éthiopiens orientaux, ou indiens, ou d'Asie, des Éthiopiens occidentaux, ou d'Afrique. Rome connut ceux-ci sans doute dans ses guerres avec les Carthaginois, qui en avoient dans leurs armées, à ce que prétend Macpherson, fondé sur un passage de Frontin^[3]. Rome ayant plus que la Grèce des relations fréquentes avec les côtes occidentales de l'Afrique, quelquefois, dans les auteurs latins, les Noirs furent appelés *Africains*^[4]. Mais en Orient, on continua de les désigner sous le nom d'*Éthiopiens*, parce qu'ils y arrivoient par la voie de l'Éthiopie, qui depuis l'an 651 paya, pendant assez longtemps aux Arabes, un tribut annuel d'esclaves, et qui, pour acquitter ce tribut, en tiroit peut-être de l'intérieur de l'Afrique^[5].

On les employoit à la guerre, car dans celle des croisades, on voit à Hébron, et au siège de Jérusalem, en 1099, des Noirs à cheveux crépus, que Guillaume de Malmesbury appelle également Éthiopiens^[6].

Chez les modernes, quoique le nom d'Éthiopie soit exclusivement réservé à une région de l'Afrique, beaucoup d'écrivains, espagnols et portugais surtout, ont appelé *Éthiopiens* tous les Noirs. Il n'y a pas encore trente ans que le docteur Ehrlen imprimoit, à Strasbourg, un traité *de servis Æthiopibus Europeorum in coloniis Americæ*^[7]. La dénomination d'Africains prévaut actuellement, et l'emploi de ces deux mots est également abusif, puisque d'une part l'Éthiopie, dont les habitans ne sont pas du noir le plus foncé^[8], n'est qu'une partie d'Afrique, et que de l'autre il y a des Noirs asiatiques. Hérodote les nomme Éthiopiens à cheveux longs, pour les distinguer de ceux d'Afrique, qui ont les cheveux crépus ; car autrefois on croyoit que ceux-ci n'appartenoient qu'à l'Afrique, et que les Noirs à cheveux longs ne se trouvoient que dans le continent asiatique. Quelques réglemens avoient défendu d'en importer dans les îles de France et de la Réunion ; mais les relations des voyageurs nous ont appris que dans le continent africain, ainsi qu'à Madagascar, il y a aussi des Nègres à cheveux longs : tels sont, au centre de l'Afrique, les habitans de Bornou^[9] ; tels étoient les Nègres pasteurs de l'île de Cerné, où les Carthaginois avoient des comptoirs^[10]. D'un autre côté les indigènes des îles des Andamans, dans le golfe du Bengale, sont des Noirs à cheveux crépus ; dans diverses parties de l'Inde, les montagnards en ont presque la couleur, la figure et la chevelure. Ce fait est consigné dans un savant mémoire de Francis Wilford, associé de l'Institut national^[11]. Il ajoute que les plus anciennes statues des divinités indiennes ont la figure des Nègres. Ces considérations fortifient le système, qu'autrefois cette race a couvert une grande partie du continent asiatique.

La couleur noire étant le caractère le plus marqué qui sépare des Blancs une partie de l'espèce humaine, communément on a été moins attentif aux différences de conformation qui entre les Noirs eux-mêmes établissent des variétés. C'est à quoi fait allusion Camper, lorsqu'il dit que Rubens, Sébastien Ricci et Vander-Tempel, en peignant les Mages, ont peint des *Noirs*, et non des *Nègres*. Ainsi, avec d'autres auteurs, Camper restreint cette dernière dénomination à ceux qui se font remarquer par des joues proéminentes, de grosses lèvres, un nez épaté, et la chevelure moutonnée. Mais cette distinction entre eux, et ceux qui ont la chevelure lisse et longue, ne constitue pas une diversité de races. Le caractère spécifique des peuples est permanent, tant qu'ils

vivent isolés ; il s'affoiblit ou disparoît par le mélange. Reconnoît-on la peinture que fait César des Gaulois, dans les habitans actuels de la France ? Depuis que les peuples de notre continent sont, pour ainsi dire, transvasés les uns dans les autres, les caractères nationaux sont presque méconnoissables au physique et au moral. On est moins Français, moins Espagnol, moins Allemand ; on est plus Européen, et ces Européens, ont les uns la chevelure frisée, les autres lisse ; mais si, à cause de cette différence et de quelques autres dans la stature et la conformation, on prétendoit assigner l'étendue et les limites de leurs facultés intellectuelles, n'auroit-on pas le droit d'en rire ? Dira-t-on que la comparaison péche en ce que les chevelures européennes qui sont crépues ne sont pas laineuses ? Au lieu de se prévaloir des exceptions à cette règle, on se borne à demander si cette discrèpance suffit pour nier l'identité d'espèce. Il en est de même dans la variété noire ; entre les individus placés aux extrémités de la ligne terminée d'un côté par la variété blanche, et de l'autre par la noire, il existe des différences remarquables qui s'atténuent et se confondent dans les intermédiaires.

Des passages d'auteurs qu'on a cités, attestent que les Grecs ont eu des esclaves nègres ; c'étoit même un usage assez commun, selon Visconti, qui, dans le *Musée Pio-Clémentin*, a publié une très-belle figure d'un de ces Nègres qu'on employoit au service des bains^[12] : déjà Caylus en avoit fait graver plusieurs autres^[13].

La loi mosaïque défendoit de mutiler les hommes ; mais Jahn assure, dans son *Archéologie biblique*, que les rois des Hébreux achetoient des autres nations des eunuques, et spécialement des Noirs^[14] ; il ne cite aucune autorité à l'appui de son dire. Toutefois il est possible qu'ils en aient eu, soit par leurs communications avec les Arabes, soit lorsque les flottes de Salomon cingloient d'Aziongaber à Ophir, d'où elles apportoient, dit Flavius Josephe, beaucoup d'ivoire, des singes et des *Éthiopiens*^[15] : ce qui est incontestable, c'est que l'Égypte commerçoit avec l'Éthiopie, et que les Alexandrins faisoient la traite des Nègres. Athenée et Pline le naturaliste en fournissent la preuve, et Ameilhon s'en appuie dans son histoire du commerce des Égyptiens^[16].

Pinkerton croit ceux-ci d'origine assyrienne ou arabe^[17]. Heeren paroît mieux fondé, en les faisant descendre des Éthiopiens, qui eux-mêmes, selon Diodore de Sicile, regardoient les Égyptiens comme une de leurs colonies^[18]. Plus on remonte vers l'antiquité, plus on trouve de relations entre leurs pays respectifs ; même écriture, mêmes mœurs, mêmes usages. Le culte des animaux encore